



1. Dépliant d'invitation au colloque *Le lettrisme et son temps : essai de contextualisation*, 2015.

INTRODUCTION

[fig. 1]

L'ambition de ce livre est de réfléchir au lettrisme avec une volonté de contextualisation du mouvement des années 1940 à nos jours. En d'autres termes, qu'est-ce que le lettrisme dans le contexte de l'après-guerre ? Quel est l'intérêt aujourd'hui de le mesurer aux théories de son temps ? Pourquoi le lettrisme peut-il être un chaînon manquant dans l'histoire des idées des années 1950-1980 pour mieux comprendre les pratiques artistiques ? Quelle est la nécessité d'en entreprendre l'écriture historique au XX^e siècle ? Quels sont les enjeux historiques que le lettrisme prétend fragiliser ? La peinture, le dessin, la performance, les écrits, le cinéma notamment sont abordés, de même que des thématiques ressortissant davantage de préoccupations théoriques, de stratégies éditoriales, de genres littéraires et linguistiques. Les textes qui suivent ont une volonté exploratoire et cherchent dans une large mesure à accrocher le lettrisme à des dimensions du savoir qui sont extérieures au mouvement lui-même. Ce souci de transdisciplinarité a pour vocation de sortir les études sur le lettrisme d'une certaine hagiographie à laquelle le lecteur était habitué et d'essayer d'entrevoir ce qui relève d'une réelle prise avec l'époque qui l'a engendré. Des chercheurs internationaux de champs disciplinaires variés ont donc participé à mieux faire connaître les enjeux du lettrisme en dehors d'une historiographie essentiellement endogène et dont bien souvent il ressort que le lettrisme opère un dépassement du surréalisme et incarne l'antichambre de l'Internationale Situationniste. Les organisateurs partent du constat que les années qui courent de 1945 aux années 1980 ont été foisonnantes en ce qui concerne les mouvements artistiques et philosophiques, mais que ces décennies sont également celles d'une grande rupture épistémologique, dont le lettrisme est contemporain. Ce livre est donc un lieu de réflexion quant à la place du courant lettriste dans l'évolution et la transformation des idées de son temps. La présente publication est une ébauche, une introduction à l'étude du lettrisme, et il faut espérer qu'elle suscite des vocations, des sujets de recherches et des projets d'expositions.



2. Couverture de la publication du premier colloque lettriste intitulé *Proceedings of the First International Symposium on Letterism*, 1976.



3. Panorama du XX^e siècle photographié dans le hall d'entrée de la Tate Modern à Londres en juillet 2009.

Il faut dire que cette publication représente un véritable enjeu, car elle constitue la première rencontre internationale de chercheurs sur le lettrisme en France et dans le monde. [fig. 2] Il y avait eu néanmoins un précédent important, mais dont le patronage lettriste restait en filigrane. Du 24 au 29 mai 1976, Pietro Ferrua avait organisé au Lewis and Clark College de Portland (USA) une première rencontre intitulée *Proceedings of the First International Symposium on Letterism*¹, et depuis aucune institution universitaire n'avait pris le relais, ni souhaité faire un état de la question. Quarante années s'étaient donc écoulées avant que ce colloque de 2015 puisse avoir lieu et permette cette publication qui appréhende ce que fut ce groupe d'artistes à la fois sur le plan des arts plastiques, mais aussi dans nombre d'autres domaines. Le lettrisme, fondé en 1946, restait alors une des avant-gardes du XX^e siècle les moins connues, sinon des plus confidentielles. [fig. 3] Pour exemple, le panorama du XX^e siècle établi dans l'entrée même de la Tate Modern de Londres en 2009 laissait un blanc dans l'enchevêtrement des courants artistiques, pressentant qu'un chaînon, « mystérieux » peut-être, manquait à l'appel pour qu'on puisse bien comprendre le saut esthétique opéré par les dimensions performatives des années 1960. Souvent précieusement gardées dans quelques rares collections privées, les œuvres lettristes intéressent aujourd'hui

¹ Le premier colloque consacré au lettrisme : *Proceedings of the First International Symposium on Letterism*, Lewis and Clark College, Portland, Oregon, 24-29 mai 1976, Pietro Ferrua (éd.), Paris ; Portland, Avant-garde Publishers, [1978] 1979.

particulièrement les musées et les universitaires qui travaillent à les replacer dans une histoire lacunaire. Précisons à ce titre que le lettrisme existe aujourd'hui encore et reste actif. Il n'est pas qu'un mouvement appartenant au passé de l'histoire des avant-gardes. Les artistes qui en sont issus sont pour certains d'entre eux toujours en activité, comme l'ont montré les performances de la soirée lettriste organisée en marge du colloque. [fig. 4 et 5] Le lettrisme n'est pas un « objet froid », voué seulement à la dissection du « spécialiste », et il est agréable de dire que certains lettristes ont suivi avec intérêt les débats pendant les deux journées de colloque.

La présente publication est donc issue du colloque international intitulé « Le lettrisme et son temps : essai de contextualisation », organisé par Frédéric Alix, Julia Drost et Fabrice Flahutez au Centre allemand d'histoire de l'art (DFK) à Paris les 26 et 27 mars 2015. Le point de départ de ces journées a été la volonté de rendre hommage à Elke Morenz, une des grandes collectionneuses du lettrisme en Allemagne, disparue en 2009. Ce colloque était suivi par une soirée lettriste organisée par Frédéric Acquaviva dans l'auditorium de l'Institut national d'histoire de l'art à Paris. Pendant cette « heure musicale avec les lettristes », de nombreuses performances se sont « rejouées », grâce aux interventions de Gérard-Philippe Broutin, Jean-Paul Curtay, Loré Lixenberg, François Poyet, Marie-Thérèse Richol. Ces journées s'inscrivaient dans un plus large projet de recherche sur le lettrisme porté par Fabrice Flahutez et soutenu par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) au titre du programme d'investissements d'avenir du laboratoire d'excellence Labex Arts-H2H (ANR-10-LABX-80-01). Ce projet a vu ses objectifs atteints dès la première année, avec l'entrée des archives d'Isidore Isou dans les collections patrimoniales de la bibliothèque Kandinsky au musée national d'Art moderne – Centre Georges Pompidou et l'ouverture d'une salle lettriste au cinquième étage du même musée, grâce à l'action de son directeur Bernard Blistène. Un second projet du labex intitulé « Isidore Isou, l'art à la lettre » succède au premier et se poursuivra jusqu'en 2018 sous la direction de Bernard Blistène, en partenariat avec le Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofía à Madrid. Il s'agira de la mise en œuvre d'une campagne de traitement matériel et intellectuel des archives d'Isidore Isou qui conduira à une programmation culturelle pluridisciplinaire au Centre Georges Pompidou, mêlant exposition, projections, performances et événements discursifs.

LE LETTRISME ET SON CONTEXTE